

Florange: Sarkozy promet

Nicolas Sarkozy a affirmé hier à Ayré (Charente-maritime) à propos d'Arcelor-Mittal qu'on «fera tout pour que Florange rouvre», en ajoutant s'être «entretenu le matin même avec les dirigeants» de l'entreprise sidérurgique «pour parler» du site mosellan.

«J'ai eu entre ce matin et ici les dirigeants d'Arcelor-Mittal pour parler de Florange. On aura l'occasion d'en reparler», a dit M. Sarkozy.

«Moi, je ne veux pas que Florange meure. Bien sûr, il y a la crise, moins de demande d'acier, mais on fera tout pour que Florange rouvre», a affirmé le président-candi-



(PHOTO: AFP)

dat. «Nicolas Sarkozy doit avoir le courage d'aller là où ça va mal. Pourquoi est-ce qu'il ne va pas à Gandrange ou à Florange? C'est ça le courage politique», a dit son ancienne rivale à la présidentielle, Ségolène Royal.

«Quand on ne tient pas ses promesses, c'est une forme de corruption de l'action publique», a-t-elle martelé.

Il y a quatre ans, le président avait promis aux ouvriers d'Arcelor-Mittal à Gandrange (Mo-

selle) que l'Etat prendrait en charge «tout ou partie des investissements nécessaires» pour maintenir l'aciérie en activité. L'aciérie a été fermée en 2009, mettant au chômage 571 de ses 1.200 ouvriers. //

Les politiques là... mais discrets

La députée européenne Nathalie Griesbeck, soutiens de François Bayrou, se lance: «Mittal ment, même à nous, parlementaires. Et les louvoisements du gouvernement compliquent les arbitrages très difficiles à rendre».

«Vous devez mobiliser pour faire la démonstration de votre force au pouvoirs publics», embraye Michel Liebgott, député (PS) de Fameck (Moselle) en annonçant la venue prochaine de Jean-Marc Ayrault, pré-

sident du groupe socialiste à l'Assemblée nationale.

«Ici, on ne fait pas de politique. C'est une lutte syndicale». Face à la bronca, les deux parlementaires tentent de faire bonne figure.

Dehors, les textos de soutien affluent. Celui de Xavier Matthieu, le leader des Contis de Clairoux (Oise), est montré à l'envi. Un autre, de la députée européenne socialiste Catherine Trautmann, laisse indifférent. //

«Il croit que Florange se rallume comme un four à pizza?»

Les ArcelorMittal de Florange (Moselle), qui occupent depuis lundi les locaux de la direction de l'usine, ont tenté mardi de définir une stratégie au long cours tout en recevant, avec circonspection, les soutiens politiques y compris celui de Nicolas Sarkozy.

«Nous vaincrons à la seule condition de rester unis»: au premier étage des «grands bureaux», la première assemblée générale de l'«occupation» est houleuse et mouvementée.



(PHOTO: REUTERS)

Quand Sarkozy réagit et promet: «Ce qui est bien, c'est qu'il réagit face aux inquiétudes des salariés du site, sans pour autant amener une solution viable!», risque

Jean Mangin, le responsable de la CGT. «Mais qu'est-ce qu'il croit que Florange se rallume comme un four à pizza?», le coupe un métallo. //